

**TANGUY HABRAND**

**LE LIVRE**

**AU TEMPS DU**

**CONFINEMENT**

LES IMPRESSIONS NOUVELLES



Tanguy Habrand

LE LIVRE  
AU TEMPS DU  
CONFINEMENT

LES IMPRESSIONS NOUVELLES



EXTRAIT



## INTRODUCTION

Les pages qui vont suivre sont nées de trois rencontres à distance, sous le confinement, qui a débuté en Belgique le mercredi 18 mars 2020 à midi. Au début du mois d'avril, Claudine Simart, du Service Communication et Culture de mon université (Liège), m'a contacté dans la perspective de dresser un bref état des lieux de l'industrie du livre au temps du Covid-19. Cette réflexion, qui a pris la forme d'un entretien, a modifié ma perception du confinement, dont les premiers jours avaient oscillé entre lecture compulsive de la presse et cynisme sur les réseaux sociaux. Le dispositif venait en quelque sorte autoriser une parole construite sur des événements que je m'étais contenté de subir jusqu'alors.

Le 10 avril, une journaliste de *Libération* qui avait lu cet entretien, Frédérique Roussel, m'a demandé à son tour de répondre à quelques questions. Je disposais du week-end de Pâques pour rendre ma copie, sur différents aspects qui donneraient une portée élargie au phénomène. Le papier ne verrait finalement le jour

que deux semaines plus tard. Dans l'intervalle, j'avais envoyé ma contribution à Benoît Peeters, directeur des Impressions Nouvelles où je suis en charge de la collection Espace Nord et, avec Dick Tomasovic, de La Fabrique des Héros. Nous avons pris l'habitude d'échanger des informations à caractère éditorial, afin de se repérer au mieux dans la crise du livre que nous vivions de l'intérieur. Après avoir pris le temps de lire ces pages, Benoît Peeters m'a invité à développer mes observations dans un texte plus long, qui prendrait la forme d'un petit essai. Ce projet est devenu mon carnet de confinement.

Dès le départ, ce travail n'a pas eu pour objectif de faire la chronique de la vie du livre confiné, mais d'analyser le fonctionnement de l'industrie du livre à l'arrêt. Si la chaîne du livre a provisoirement cessé de tourner pendant deux mois au moins, elle n'est pas tombée en léthargie. La chaîne du livre s'est adaptée au confinement. Elle s'est reconfigurée et parfois déplacée. Ses terrains d'élection ont été le théâtre d'une activité intense, que ce soit au travers d'actions, individuelles et collectives, ou de discours critiques. Auteurs, éditeurs, imprimeurs, distributeurs, diffuseurs, libraires, bibliothécaires et lecteurs ont été à l'origine de stratégies de survie, constructives ou désespérées, qui ne sont pas réductibles à la poétique de l'effondrement que les collapsologues voudraient ériger en théorie. Pour beaucoup, il ne s'est pas agi de parier sur la fin de



la civilisation thermo-industrielle, mais de réagir avec pragmatisme aux menaces qui pesaient sur l'exercice de leur profession.

En dépit du traumatisme indéniable que la période – dans son surgissement comme dans ses répercussions sociales et économiques – aura inscrit dans nos vies, le monde du livre n'a pas été débarrassé de ses luttes internes, de ses principes, et des luttes menées au nom de ses principes. C'est à ce jeu d'interactions et aux conflits de valeurs qui en découlent que je me suis consacré. La pandémie du Covid-19 aura au moins eu cette vertu, dans les activités du monde social, de se poser en *analyste institutionnel*, élément construit ou naturel ayant pour particularité de « mettre à jour le réel », d'« obliger la structure de l'institution à se mettre à nu ». Qu'il s'agisse du caractère essentiel ou non du livre et de ses implications, de la vente en ligne, de l'édition numérique, de la surproduction éditoriale, de la place de l'édition indépendante ou encore de l'aide publique au secteur, les acteurs placés en état d'urgence ont été conduits par la force des choses à exacerber leurs positions, à faire face à leurs propres contradictions et, ce faisant, à se dévoiler.

Au lieu de nous plonger dans un monde au ralenti, le confinement n'a eu de cesse de nous proposer une vision accélérée du monde. Avec le temps, les enquêtes de terrain et les études à caractère historique reviendront assurément sur cette période dont il est encore

impossible de prendre toute la mesure. Il n'en est pas moins intéressant de se risquer dès aujourd'hui à l'analyse dans une double hypothèse. Hypothèse qu'il existe, d'une part, un regard de l'instant et de l'intérieur dont les formes ne pourront plus être reproduites à l'avenir. Hypothèse qu'il convient, d'autre part, de se saisir dès maintenant de la question pour prendre part aux transformations qui se préparent.

Sans un travail d'action et de réflexion, il est fort probable que l'industrie du livre de demain ne fera qu'accentuer les disparités d'avant. Ce ne sera pas plus la fin du monde du livre que les fois précédentes, mais il faudra vivre avec le regret d'être passé à côté de quelque chose.

## CHAPITRE PREMIER

### LE LIVRE EST UN PRODUIT COMME LES AUTRES

Au début du mois de mars, l'entrée en quarantaine de l'Italie a jeté un froid sur les pays européens. Les mesures qui avaient été décrétées en Chine pour enrayer la propagation du Covid-19 ont cessé d'être un particularisme asiatique. En l'espace de quelques jours, l'Italie est devenue le laboratoire de l'Europe, son avenir à court terme, comme l'Europe serait bientôt celui des États-Unis. Après un secteur de la province de Lodi en Lombardie le 21 février, le Nord puis l'entièreté de l'Italie ont été soumis à des mesures d'urgence le 8 et le 10 mars. Tel que défini le lendemain par le premier ministre Giuseppe Conte, le confinement y a impliqué, entre autres dispositions, la fermeture des commerces à l'exception de ceux qui relevaient du secteur de la santé et de l'alimentation. Une annonce douloureuse pour le secteur de la librairie italienne, frappé depuis quelques années par des centaines

de disparitions d'enseignes et qui venait tout juste, à la fin du mois de février, d'adopter sa propre version de la loi Lang en réduisant de 15 à 5 % le rabais maximum autorisé sur le prix des nouveautés.

Pour les professionnels du reste de l'Europe, le scénario d'une paralysie des commerces de livres n'a pas mis longtemps à être pris au sérieux. Il est devenu réalité le 17 mars en France, le 18 mars en Belgique. Bien qu'elle ait été de loin le phénomène le plus lourd de conséquences, l'interdiction d'accès aux librairies n'était cependant pas le premier coup porté à l'industrie du livre. En témoigne la couverture de *Livres Hebdo* du 6 mars, illustrée d'une lectrice portant un masque de protection et titrée : « Coronavirus : le livre contaminé ». Si ce numéro se faisait le relai d'un foyer de contagion dans la chaîne, c'est qu'une vague d'annulations et de reports avait déjà frappé les foires et salons d'hiver : Paris, Bologne, Leipzig et Londres. Il n'y a guère que la Foire du Livre de Bruxelles qui se soit déroulée comme si de rien n'était ou presque, entre le 5 et le 8 mars, dans des circonstances pour le moins discutables...

## TABLE DES MATIÈRES

INTRODUCTION .....	5
CHAPITRE PREMIER	
Le livre est un produit comme les autres .....	9
CHAPITRE DEUX	
La librairie indépendante en temps de crise .....	19
CHAPITRE TROIS	
Les éditeurs confinés .....	29
CHAPITRE QUATRE	
La renaissance du discours contestataire .....	39
CHAPITRE CINQ	
La saturation de la filière .....	51
CHAPITRE SIX	
Tous décroissants .....	61

CHAPITRE SEPT	
L'auteur aux confins du système .....	75
CHAPITRE HUIT	
La librairie en quête d'identité numérique .....	89
CHAPITRE NEUF	
La relance économique de la filière .....	103
CHAPITRE DIX	
Les impensés de la crise .....	113
CONCLUSION .....	125
NOTES .....	129

## DU MÊME AUTEUR

*Histoire de l'édition en Belgique (XV<sup>e</sup>-XXI<sup>e</sup> siècle)*  
(en collaboration avec Pascal Durand),  
Bruxelles, Les Impressions Nouvelles, 2018.

*La Bande dessinée en dissidence / Comics in Dissent*  
(en collaboration avec Christophe Dony et Gert  
Meesters, Groupe Acme, dir.),  
Liège, Presses Universitaires de Liège,  
Collection « Acme », 2014.

*L'Association : Une utopie éditoriale et esthétique*  
(en collaboration avec Erwin Dejasse et Gert  
Meesters, Groupe Acme, dir.),  
Bruxelles, Les Impressions Nouvelles, 2011.

*Le Prix fixe du livre en Belgique. Histoire d'un combat,*  
Bruxelles, Les Impressions Nouvelles, 2007.

# LE LIVRE AU TEMPS DU CONFINEMENT

OCTOBRE 2020

En prenant pour objet le livre au temps du confinement, cet essai tente d'appréhender le fonctionnement de l'industrie du livre à l'arrêt. Contrairement à ce que l'on pourrait penser en effet, la chaîne du livre n'est pas tombée en léthargie. La chaîne du livre s'est adaptée au confinement. Ses terrains d'élection ont été le théâtre d'une activité intense : auteurs, éditeurs, imprimeurs, distributeurs, diffuseurs, libraires, bibliothécaires et lecteurs ont été à l'origine de stratégies de survie, constructives ou désespérées, et d'un grand nombre de discours sur le livre et les métiers du livre.

C'est à ce jeu d'interactions et aux conflits de valeurs qui en découlent que se consacre Tanguy Habrand, considérant que la crise du Covid-19 a joué, dans les activités du monde social, le rôle d'analyste. Qu'il s'agisse du caractère essentiel du livre et de ses implications, de la vente en ligne, de l'édition numérique, de la surproduction éditoriale, de la place de l'édition indépendante ou encore de l'aide publique au secteur, les acteurs placés en état d'urgence ont été conduits par la force des choses à exacerber leurs positions, à faire face à leurs propres contradictions et, ce faisant, à se dévoiler.

*Tanguy Habrand est enseignant-chercheur au Département Médias, Culture et Communication de l'Université de Liège. Ses principales recherches portent sur l'histoire sociale de l'édition, les stratégies éditoriales et le développement numérique de la chaîne du livre. Il est responsable de la collection Espace Nord et co-directeur, avec Dick Tomasovic, de La Fabrique des Héros aux Impressions Nouvelles.*

HARMONIA MUNDI *livre*  
[www.lesimpressionsnouvelles.com](http://www.lesimpressionsnouvelles.com)

EAN 9782874498176  
ISBN 978-2-87449-817-6  
144 pages – 14 €